

MINI-BIOGRAPHIES des AMBASSADEURS du DON D'ORGANES

VOLONTAIRES ENGAGÉS en MISSION de SERVICE CIVIQUE

RACHELLE EMILE – 21 ans – L'Hay-les-Roses (Val-de-Marne)

L'engagement en Service Civique permet à Rachelle de financer en partie ses études d'ostéopathie. Toujours en quête de nouveautés, elle souhaite faire changer les mentalités grâce à cette mission. « Cette expérience est nouvelle pour moi et le contact avec les gens n'est pas toujours évident... Mais ma démarche est volontaire et la mission, instructive : je l'ai aussi choisie pour améliorer mes compétences, notamment grâce à la formation dispensée par Voix Publique », une SCOP lilloise spécialisée dans la communication face-à-face pour des causes d'intérêt général.

PRISCA GASTINE – 25 ans – Trilport (Seine-et-Marne)

Après son bac pro secrétariat, Prisca a effectué plusieurs stages dans ce domaine. Par ailleurs elle est, depuis des années, adhérente de Trans-Forme, l'association fédérative des sportifs transplantés et dialysés. Lorsque Trans-Forme se lance dans l'engagement d'une équipe de jeunes volontaires en Service Civique, ambassadeurs du don d'organes, Prisca n'hésite pas : elle répond présente ! « J'ai la volonté de promouvoir le don d'organes. J'avais un peu d'appréhension par rapport à la réaction des gens, mais dès les premiers jours, ça s'est plutôt bien passé. » Parole de championne : médaille d'argent en tennis de table lors des Jeux mondiaux des transplantés, organisés par Trans-Forme en 2003, Prisca ne compte plus ses médailles d'or aux Jeux nationaux !

JOHANNA SEBIHI – 18 ans – Courcouronnes (Essonne)

« Alors que j'étais à la recherche d'un premier emploi, j'ai entendu parler du Service Civique à la radio. C'est le côté solidaire des missions qui m'a attirée, et la volonté d'apprendre. Ce qui m'intéresse, c'est de promouvoir cette cause, et de le faire directement en rencontrant les gens. Avec mon bac L option Théâtre, j'ai l'habitude de me confronter au public ! Après, il y a une différence entre jouer du Shakespeare devant un public qui est venu exprès pour ça ; et proposer aux gens de s'arrêter quelques minutes pour parler du don d'organes. J'étais un peu angoissée au départ, mais les premiers jours de campagne m'ont permis de dépasser mes peurs. »

JESSICA HAUVEL – 19 ans – Montfermeil (Seine-St-Denis)

Sortant de prépa HEC, Jessica décide de se réorienter vers une licence de psychologie, qu'elle mène de front avec sa mission de Service Civique. Si elle a choisi de s'engager, c'est « pour l'expérience humaine, pour que ça m'enrichisse, et parce que l'idée du don en général

m'intéressait. Je voulais plus qu'une expérience professionnelle : apprendre sur moi, apprendre sur les autres... apprendre de la nature humaine, notamment par rapport à mes études de psychologie. » Mener campagne dans la rue, à la rencontre des passants ? « Ça a été difficile au début mais on s'accroche, on apprend de jour en jour. On se bat pour une cause et il faut se bouger pour la défendre à la hauteur. »

FANCHON MAYAUDON – 23 ans – Montmorency (Val d'Oise)

Elle pratique la photographie, aime la littérature, les nouvelles technologies et flâner dans les rues de Paris... Du haut de ces 23 ans, Fanchon a déjà une expérience dans le domaine socio-culturel. Elle a décidé de s'investir aujourd'hui dans un autre domaine, de sortir de ce qu'elle avait l'habitude de faire : « J'avais envie de me confronter à la réalité du monde dans toute sa diversité ». Pour ça, quoi de mieux que les rues d'Île-de-France ? Fanchon va chaque jour à la rencontre des passants ; elle considère aujourd'hui sa mission comme fondamentale car « trop peu de gens sont informés et sensibilisés à la question du don d'organes. J'ai l'impression d'être utile en faisant avancer une grande cause ».

EMMANUEL HERPIN – 20 ans – Dampierre (Yvelines)

Manu a choisi le Service Civique parce qu'il a trouvé que les missions proposées étaient intéressantes et instructives. « J'ai voulu mettre à profit mon expérience de vente dans la rue, qui m'a permis d'avoir un bon feeling dans le contact avec les passants. Là, il ne s'agit pas d'amener les gens à dépenser de l'argent, mais de leur donner une information pour faire évoluer les mentalités. C'est parfois compliqué, et c'est un nouveau challenge pour moi : par le biais de cette campagne face-à-face, je souhaite améliorer ma confiance en moi. »

CAROLINE LONGIN – 24 ans – Corneilles-en-Parisis (Val d'Oise)

Jeune diplômée d'un master en environnement, elle était à la recherche d'un emploi qui a du sens. Cette mission d'ambassadrice du don d'organes lui a paru évidente car c'est une cause qui lui tient à cœur et que « c'est une expérience professionnelle valorisable ». Elle souhaitait relever le défi des rencontres en « face-à-face » pour améliorer ses compétences et se construire une motivation à toute épreuve. « Quand les passants nous ignorent, c'est sûr que cela est frustrant ; mais cela fait partie du jeu et c'est aussi l'une des difficultés que je souhaite surmonter. »

ALINE BESSON – 22 ans – Vannes (Morbihan)

Titulaire d'un BTS Communication, Aline participe depuis plusieurs années à l'organisation du festival de jazz et des fêtes historiques de Vannes. Il y a quelques semaines, elle a quitté sa Bretagne pour élire domicile à la Porte de Bagnolet. Pourquoi a-t-elle décidé de devenir volontaire en Service Civique ? « J'étais personnellement touchée par le sujet du don d'organes. Et puis, cette mission n'est pas à but commercial : servir une cause d'intérêt général m'apporte un enrichissement personnel, notamment par les rencontres qu'on est amenés à faire. Pendant notre formation à l'Agence de la biomédecine, nous avons pu échanger avec

des professionnels (médecin, infirmière coordinatrice du don) et avec une personne greffée : le directeur de Trans-Forme, qui a témoigné de son parcours de patient transplanté et de militant engagé. Ces rencontres ont concrétisé les choses, donné une réalité à notre formation théorique et à notre engagement. »